

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Washington-lanza-su-ataque-contra-los-Brics-26347>

Washington lance son attaque contre les BRICS...

- Empire et Résistance - BRICS -

Date de mise en ligne : dimanche 22 mai 2016

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Después de haber eliminado a la presidenta reformista de Argentina, Cristina Fernández de Kirchner, Washington ahora se dispone a eliminar a la presidenta reformista de Brasil, Dilma Rousseff.

« Après avoir éliminé la présidente réformatrice de l'Argentine, Cristina Fernandez de Kirchner, Washington élimine maintenant la présidente réformatrice du Brésil, Dilma Rousseff. Washington a utilisé un juge fédéral pour ordonner à l'Argentine de sacrifier son programme de restructuration de la dette afin de payer aux fonds voutours US la totalité des obligations argentines en défaut que les fonds voutours avaient acheté pour quelques centimes de dollar. Ces voutours étaient des « créanciers » qui avaient octroyé des « prêts », indépendamment du fait qu'ils ne sont pas des créanciers et n'avaient en réalité octroyé aucun prêt. C'était des opportunistes à la chasse de l'argent facile et ils ont été utilisés par Washington pour se débarrasser d'un gouvernement réformatrice.

La présidente Cristina Fernandez de Kirchner a résisté et, en conséquence, elle devait partir. Washington a donc inventé une histoire. La présidente avait couvert un « attentat iranien » perpétré à Buenos Aires en 1994. Ce prétexte invraisemblable, (il n'y a aucune preuve d'une l'implication iranienne), a été fourni par l'un des agents de Washington au bureau du procureur de la nation et un événement douteux qui s'est produit il y a 22 ans a été utilisé pour laisser libre la voie du pillage de l'Argentine par les États-Unis.

Au Brésil, Washington a utilisé des insinuations de corruption pour obtenir la mise en accusation par la chambre basse de la présidente Dilma Rousseff. Aucune preuve n'est nécessaire, les accusations suffisent. Tout cela ne nous change pas des « armes nucléaires iraniennes », « des armes de destruction massive » de Saddam Hussein « , de l'utilisation d'armes chimiques par Assad et, dans le cas de Rousseff c'est seulement des insinuations. Le Secrétaire général de l'Organisation des États américains, Luis Almagro, note que Rousseff « n'a pas été accusée de quoi que ce soit. » Les oligarchies locales soutenues par les Etats-Unis utilisent simplement la mise en accusation pour éliminer une présidente qu'elles ne peuvent pas vaincre électoralement.

En résumé, nous assistons à une attaque de Washington contre les BRICS. Washington fait ce qu'il faut pour remettre au pouvoir un parti de droite contrôlé par les Etats-Unis, dans le but évident de torpiller les relations croissantes du Brésil avec la Chine et la Russie.

Notons ironiquement que le projet de loi de mise en accusation a été concocté par le président corrompu de la chambre basse, Eduardo Cunha (destitué lui-même depuis : il n'est plus président de l'Assemblée Nationale, ni même député et ne sera donc pas le vice-président du pays -ndt), on a découvert récemment qu'il avait accumulé des millions de dollars dans des comptes secrets en Suisse (peut-être les pots-de-vin de Washington) et qu'il était parjure pour avoir nié posséder des comptes bancaires à l'étranger. [Vous pouvez lire cette histoire sordide [ICI](#)]

Les « crimes » de la présidente Cristina Fernandez de Kirchner et de la présidente Dilma Rousseff sont leurs efforts pour que les gouvernements de l'Argentine et du Brésil représentent les peuples de l'Argentine et du Brésil, plutôt que leurs oligarchies respectives et Wall Street. Pour Washington c'est un délit très grave parce que Washington préfère utiliser les élites et les oligarques pour contrôler les pays d'Amérique du Sud. Chaque fois que les Latino-Américains élisent un gouvernement qui les représentent réellement, Washington fera tout pour tomber ce gouvernement ou même assassiner le président.

Washington est bien près de remettre le Venezuela sous le contrôle de la droite oligarchique, leur alliée. Les présidents de l'Equateur et de la Bolivie sont également dans le collimateur. Une raison pour laquelle Washington ne

Washington lance son attaque contre les BRICS...

permettra pas à son toutou britannique de respecter l'asile accordé par l'Equateur à Julian Assange, c'est parce que Washington ne perd pas espoir d'avoir son propre agent en tant que président de l'Equateur, auquel cas le droit d'asile accordé à Assange sera révoqué.

Washington a toujours bloqué les réformes en Amérique latine. Les peuples latino-américains seront toujours des serfs pour les États-Unis jusqu'au jour où ils éliront des gouvernements avec des majorités si larges qu'ils puissent se permettre d'envoyer en exil les perfides oligarchies, de fermer les ambassades américaines et expulser toutes les sociétés américaines. Tout pays d'Amérique latine qui supporte la présence américaine sur son territoire n'a pas d'autre avenir que la servitude ».

Paul Craig Roberts*, pour [Counterpunch](#)

Original : « [Washington Launches Its Attack Against BRICS](#) », April 26, 2016

Paul Craig Roberts*, Ancien secrétaire adjoint du Trésor US, éditeur associé au Wall Street Journal.

[Counterpunch](#) USA, le 26 avril 2016